

BUREAUX :
 ROUBAIX - 68-71, Grande-Rue. Tél. 271.22.
 TOURCOING - 21, rue Carnot. Tél. 627.
 LILLE - 11, rue Paillette. Tél. 53.82.
 PARIS - 20, boulevard Poissonnière. Tél. Provençale. 71.24.
 BRUXELLES - 105, rue de la Station. Tél. 544.

ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Roboux
 Alfred Roboux
 Madame Alfred Roboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
 Nord et départements limitrophes :
 3 mois 45 fr.
 6 mois 85 fr.
 1 an 155 fr.
 Autres départements et colonies :
 3 mois 50 fr.
 6 mois 90 fr.
 1 an 165 fr.
 Compte chèque postal : 1216 87

Les tentatives soviétiques pour dégager Leningrad ont définitivement échoué

**32.759 PRISONNIERS, 649 CANONS, 171 AUTOS BLINDÉES
 2.904 mitrailleuses, lance-grenades et mitraillettes
 ONT ÉTÉ CAPTURÉS**

Devant Sébastopol, les forces germano-roumaines ont occupé un secteur important

Dans le secteur central, une division allemande s'est emparée de 148 fortins



Un obusier allemand en action devant Sébastopol.

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 28 JUIN. — Le haut commandement des forces armées communique :
 En février de cette année, la deuxième armée de choc soviétique et des parties des 52^e et 59^e armées soviétiques avaient réussi à faire un saillant profond dans nos lignes défensives en traversant le Volchovoï au nord du lac Ilimen.
 Des formations de l'armée et des Waffen S. S., sous le commandement du général de cavalerie Lindeman, et en coopération avec des unités des légions espagnole, néerlandaise et flamande, soutenues par l'aviation, sous les ordres du général-colonel Keller, ont tout d'abord occupé les forces ennemies de leurs arrières au cours de combats acharnés qui ont duré de longs mois, et dans des conditions atmosphériques et de terrain des plus difficiles. Elles ont ensuite resserré leurs états de plus en plus pour finalement anéantir complètement les armées bolchevistes.
 De ce fait, l'offensive de grande envergure que l'ennemi avait déclenchée en traversant le Volchovoï dans le dessein de dégager Leningrad a échoué et s'est transformée en une grave défaite.
 Le poids de ces durs combats a surtout été porté par l'infanterie et le génie.
 Les informations dont on dispose, l'ennemi a perdu 32.759 prisonniers, 649 canons, 171 autos blindées, 2.904 mitrailleuses, lance-grenades et mitrailleuses, ainsi qu'un nombreux matériel.
 Les pertes sanglantes sont plusieurs fois supérieures au nombre des prisonniers.

Les communistes avaient promis le pain, la paix, la liberté. Nous avons eu : la misère, la guerre, la défaite.

LE PORTUGAL PREND POSITION

Le discours que vient de prononcer le président du conseil du Portugal est une prise de position très nette contre les Soviets.
 Certes, il y a longtemps que le gouvernement de Lisbonne a repoussé catégoriquement tout compromis avec l'idéologie marxiste, et il est bon de rappeler que le Portugal est le premier pays qui s'est donné une constitution anticommuniste. Mais on sait aussi qu'une alliance séculaire existe entre le Portugal et l'Angleterre, alliance qui a pu être maintenue malgré la guerre et la politique de neutralité. Pourtant, les liens qui unissent les deux États ne vont-ils pas se trouver brusquement distendus après les déclarations faites par M. Salazar ? N'allons-nous pas assister à cette évolution nécessaire prévue par les sagaces observateurs ? Cela est infiniment probable.
 L'homme d'Etat portugais refuse d'admettre toute hypothèse d'arrangement européen quelconque avec les Soviets, et il le dit sans ambages, à la face du monde et en particulier de l'Angleterre, dont il critique avec véhémence la nouvelle alliance. Avec courage, le grand rénovateur de son pays n'hésite pas à lancer cet avertissement à la Grande-Bretagne : « A mon avis, la prescription du peuple anglais qui se croit immunisé contre le désordre et la lutte économique et sociale qui a contaminé plus ou moins toute l'Europe depuis la dernière guerre jusqu'à la tragédie espagnole, est empreinte d'arrogance et pleine de dangers. M. Salazar depuis qu'il est au pouvoir, s'est déjà affirmé comme un grand réformateur et un grand chef. Son dernier discours est une nouvelle preuve de sa clairvoyance politique et de sa conscience d'honnête homme. A son peuple, et à tous les peuples, il a crié avec une franchise qui honore et le grandit encore, la conviction raisonnée de son esprit. Il a penché ceux qui jouissent d'un certain prestige ne remplissent pas leur devoir quand, en dépit des opinions frondeuses et abusées, ils ne proclament pas toute la vérité. La neutralité, dit-il, n'est pas avantageuse quand elle ne sert pas les intérêts nationaux. C'est le motif pour lequel on ne peut jamais dire qu'elle est définitive. Le discours de M. Salazar est un événement important. Il ne marque pas seulement un tournant dans l'histoire des relations politiques anglo-portugaises, mais, comme le fait remarquer un journaliste étranger, « il constitue l'indice certain de la nouvelle phase dans laquelle sont entrés les événements européens. » J. R.

A Sébastopol, la bataille se poursuit avec rage

Berlin, 28 juin. — Tout autour de Sébastopol, dans un enchevêtrement de forêts et gorges encaissées et de collines aux pentes abruptes, la bataille se poursuit avec rage. Les troupes allemandes et roumaines ont rejeté l'adversaire de plusieurs hauteurs puissamment fortifiées. Après de violents combats autour des blockhaus, à l'est de la forteresse, les rouges ont été contraints d'abandonner un important secteur.
 L'aviation du Reich, opérant par vagues successives, a poursuivi le bombardement des installations de Sébastopol et des positions de campagne à l'est de la ville, ainsi que d'un aérodrome.
 Au sud-est de Fédostia, un contre-torpilleur soviétique a été atteint par une bombe de gros calibre. L'artillerie lourde côtière a, en outre, dispersé des concentrations de navires dans le détroit de Kerch et un vapeur a été coulé.
 En Ukraine, les troupes germano-

Tout va très bien

« Tout va très bien, Madame la Marquise ». Telle est, en somme, la première déclaration qu'a faite M. Churchill après son retour de Washington. Il a fort étonné sous ses critiques et leur déclinant que l'ensemble de la situation s'éclaircit bien plus favorable pour la victoire de l'Angleterre et de l'U. S. A., qu'elle ne l'était au mois d'août, et au mois de décembre de l'année dernière.
 Rappelons-nous la chanson qu'il y a quelques années faisait fureur. Tout d'abord le chien est mort. Mais, à part ça, tout va très bien. Ensuite, l'escalier du château a été détruit par un incendie. Finalement, le château n'est plus qu'un amas de débris : les étables, les hangars et tout le bétail ont été la proie des flammes, et le marquis est mort dans l'incendie. Mais à part ça, Madame la Marquise, tout va très bien.
 Au mois d'août, il n'y avait pas encore de guerre anglo-américaine contre le Japon ; au mois de décembre, Hong-Kong, Singapour, Bangkok, Manille, appartenant encore aux Anglais et aux Américains. Les batailles navales devant Hawaii, dans la mer de Java et dans la mer de Corail n'étaient pas encore perdues. A ce moment-là, il était encore facile, à Londres et à Washington, de faire de la réclame pour le général Hiver en Russie. Et à Tobrouk, on avait tout lois de rêver à l'ombre des palmiers. Toutes ces bases et piliers, toutes ces forteresses jugées impenetrables ont été perdues par les Anglo-Américains. Des millions de tonnes de navires ont disparu au fond des mers. Le vaste répertoire de mensonges de Churchill et de Roosevelt ne suffit plus à cacher leurs soucis et leurs défaites. Mais, néanmoins, « tout va très bien ».
 C'est ainsi que les chrétiens se trouvent devant le monde secourus par la fièvre, avec la figure d'opéra de laquais devant la marquise, dont l'avoir tout entier est en passe de disparaître.
 Tout va très bien, jusqu'au jour où il n'existera plus rien. Et alors, les larmes de la marquise, n'y pourront plus rien changer.

De nombreux et vastes incendies ont été allumés à Norwich au cours du dernier bombardement

Berlin, 28 juin. — Au cours de la nuit de vendredi à samedi, la ville de Norwich, sur la côte orientale de l'Angleterre, a été bombardée, en plusieurs vagues successives, au moyen de bombes explosives et incendiaires.
 Au sud et au nord-est de la ville, de nombreux et vastes incendies ont été allumés, et gravement atteints. Les nombreuses usines de cette ville, qui compte 126.000 habitants, sont constituées au vieux quartier.
 On construit, notamment, à Norwich, des charpentes en fer pour hangars d'avions, des voitures automobiles et des machines pour l'industrie métallurgique. Dans la périphérie se trouvent des établissements textiles de moyenne importance.

DERNIÈRE MINUTE

Prise de Marsa-Matrouk

Un communiqué spécial italien annonce que MARSAMATROUK a été conquise malgré la résistance des forces blindées britanniques.
 Au sud-est de la place, les forces germano-italiennes continuent leur avance en direction de l'est.
 Durant les derniers combats qui ont précédé la prise de Marsa-Matrouk, les troupes allemandes et italiennes ont fait 6.000 nouveaux prisonniers et ont détruit 36 chars ainsi qu'un nombre indéterminé de canons et d'autos blindées.
 L'aviation a vigoureusement participé aux opérations, bombardant sans répit les dépôts de matériel ennemi.
 Dix-neuf avions britanniques ont été abattus en combats aériens.



Les premiers éléments du corps africain allemand, lorsqu'ils atteignent Tobrouk, dont les maisons s'allègent à l'horizon. (Ph. Belgapresse).

Les colonnes germano-italiennes ont dépassé Marsa-Matrouk

ELLES ONT ATTEINT LA ROUTE COTIÈRE A 30 KILOMÈTRES A L'EST DE CETTE VILLE

Berlin, 28 juin. — En Egypte, les combats se poursuivent favorablement pour les troupes de l'Axe.
 Le communiqué italien signale que les troupes de l'Axe, poursuivant leur avance au sud-est de Marsa-Matrouk, ont atteint, à 30 kilomètres environ à l'est de cette ville, la route qui longe la côte.
 Il semble donc que la forteresse britannique est désormais encerclée et que les colonnes germano-italiennes marchent vers Alexandrie.
 Au Caire, l'inquiétude croît sans cesse. Le gouvernement a demandé au commandement britannique de retirer les troupes égyptiennes de la garnison de Marsa-Matrouk, mais les autorités anglaises n'ont pas encore répondu.
 La Banque nationale anglaise d'Egypte s'appuie à transférer ses valeurs et réserves d'or en Afrique du Sud. La plupart des Juifs cherchent à vendre leurs propriétés immobilières.
 A la Bourse du Caire, la baisse des valeurs anglaises et égyptiennes s'accroît de jour en jour.
 Le commissaire de la presse égyptienne a invité les journaux à calmer la population par tous les moyens.

Le MARÉCHAL MANNERHEIM au quartier général du Führer

Quartier général du Führer, 28 juin. — Samedi, le maréchal Mannerheim a rendu au Führer la visite que celui-ci lui avait faite il y a quelque temps. Il était accompagné du lieutenant général Tuompo, chef de l'état-major du haut commandement de l'armée finlandaise, ainsi que du général d'infanterie Kruth.

Le champ d'action de la Légion tricolore

Vichy, 28 juin. — La « Légion des volontaires français contre le bolchevisme » vient de se transformer en « Légion tricolore » dont les unités peuvent être engagées partout où l'intérêt de la nation sera en jeu.
 La Légion tricolore est patronnée par un comité d'honneur présidé par M. de Brinon, secrétaire d'Etat, délégué général du Gouvernement en zone occupée. Ce comité comprend trois autres membres du Gouvernement : M. Abel Bonnard, ministre de l'Education nationale, M. Jacques Benoist-Méchin, secrétaire d'Etat, et M. Paul Marion, secrétaire d'Etat à l'Information.
 Le comité central de la Légion, présidé par M. Jacques Benoist-Méchin, comprend les chefs ou représentants de tous les mouvements français animés par la volonté de réaliser la révolution nationale et de construire l'Europe.
 Le gouvernement a pris, en outre, un ensemble de mesures accordant aux volontaires de la Légion tricolore la protection de la nation. Les légionnaires recevront, au minimum, la garantie de solde, l'indemnité de pension normalement allouée aux militaires. Les droits des militaires ayant contracté un engagement après leur mise en congé seront entièrement sauvegardés. Les légionnaires bénéficieront des dispositions spéciales prévues par la législation en matière de loyers. Ils pourront recevoir des décorations ou distinctions que leur aurait valu leur conduite.

Après l'appel de M. Pierre Laval

L'empressement des ouvriers à se faire inscrire pour l'Allemagne
 Vichy, 28 juin. — Depuis l'appel du président Laval, les bureaux de placement allemands établis en zone non occupée connaissent une affluente et un empressement qui vont croissant. A Clermont-Ferrand, le bureau ouvert depuis le 15 juin enregistre actuellement 40 à 50 signatures de contrats par jour, soit le double de celles qu'il recueillait pendant les premiers jours de son fonctionnement.
 A Lille, on a dû, par la voie des journaux locaux, inviter les ouvriers à prendre patience, l'organisation provisoire du bureau d'embauchage ne pouvant dépasser le rythme de 150 engagements par jour.
 A Montpellier, cour d'une région surtout agricole, plusieurs centaines de demandes ont été déjà déposées. On a enregistré depuis huit jours une augmentation de 50 % sur le nombre des contrats quotidiennement souscrits.
 En Touraine des bureaux d'embauchage ont été ouverts à Tours, Amboise, Chalon, Langeais et Saint-Pierre-des-Ormes.
 On note aussi une démarche de femmes de prisonniers qui demandent à partir pour l'Allemagne et à être embauchées dans les centres industriels les plus rapprochés des camps où leurs maris sont prisonniers.

M. Bruneton expose comment est née l'idée de la relève des prisonniers par les ouvriers

M. Gaston Bruneton, directeur du service de la main-d'œuvre en Allemagne, vient de fournir de nouvelles précisions sur le fonctionnement de ce service, depuis sa création. Rattaché au secrétariat d'Etat de M. Benoist-Méchin, il ne s'occupe pas de recrutement ; son rôle est uniquement social et de liaison.
 « Les premiers inspecteurs généraux », souligne M. Bruneton, chargés d'assurer la liaison entre les ouvriers français et les divers organismes allemands, sont d'anciens prisonniers choisis en raison de leurs connaissances linguistiques et de leur compétence en matière de questions sociales. Ces délégués seront prochainement doublés par des ouvriers restant directement en contact avec leurs camarades.
 M. Bruneton a ensuite expliqué pourquoi les paysans prisonniers étaient les premiers à retrouver leur liberté. C'est que leur retour intéressait au premier chef le ravitaillement de la France. Nos agriculteurs prisonniers fournissent au Reich la main-d'œuvre la plus facilement remplaçable, et c'est de spécialistes industriels que l'Allemagne a surtout besoin. De là est venue l'idée de la relève du cultivateur prisonnier par l'ouvrier spécialisé. Cependant d'autres catégories de prisonniers pourront aussi par la suite bénéficier de la relève.
 M. Bruneton a, d'autre part, précisé que des négociations étaient en cours pour engager des jeunes travailleurs par des monteurs investis d'un rôle de soutien moral.
 Il a fait, à conclure le directeur de la main-d'œuvre française en Allemagne, que les travailleurs espatriés aient constamment le sentiment que le gouvernement de leur pays ne les abandonne jamais, hors de leur patrie, dans une atmosphère nationale ».

Gibraltar bombardé par l'aviation italienne

Madrid, 28 juin. — La forteresse britannique de Gibraltar a été bombardée, la nuit dernière, entre minuit 45 et 2 h. 15 par d'importantes formations de l'aviation italienne. De nombreux incendies ont pu être constatés de La Linéa.

QUATORZE AVIONS BRITANNIQUES abattus au cours d'un raid sur Brème

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 28 JUIN. — Le haut commandement de l'armée communique :
 Sur le front de l'Est, devant Sébastopol, des troupes allemandes et roumaines ont repris de la possession de fortins, chassé l'adversaire de plusieurs bastions solidement établis sur des hauteurs. A la suite du succès de cette attaque, l'ennemi a été contraint d'abandonner un secteur important.
 La « Luftwaffe » a continué de bombarder, avec des effets importants les ouvrages fortifiés et des positions de campagne à l'est de la ville, ainsi qu'un aérodrome de la place forte.
 Au sud-est de Fédostia, un destroyer soviétique a été atteint par une bombe de calibre lourd. Dans le détroit de Kerch, l'artillerie lourde établie sur la côte a pris sous un feu efficace des concentrations de navires ennemis. La formation ennemie a été dispersée. Un vapeur a été coulé.
 Dans le secteur méridional du front de l'Est, des troupes germano-italiennes ont refait plusieurs poussées ennemies, avec de grandes pertes pour l'adversaire.
 Dans le secteur central, des troupes appartenant à une division d'infanterie, attaquant les Bolchevistes qui restaient avec acharnement, ont enlevé à l'ennemi 148 fortins.
 Dans le secteur du Volchovoï, la destruction du groupe encerclé est sur le point de se terminer. De puissantes attaques ennemies contre une tête de pont se sont effondrées. Les Bolchevistes ont subi des pertes élevées et plusieurs chars d'assaut ont été détruits.
 Dans le golfe de Finlande, plusieurs petits cargos ont été coulés ou incendiés par des avions de combat.
 Sur le cours moyen du Don, des bombardements nocturnes, effectués par des formations d'avions de combat sur des installations ferroviaires, ont provoqué des destructions et des incendies.
 En Afrique du Nord, des combats qui s'annoncent fructueux pour nos forces armées, dans la région de Marsa-Matrouk.
 Sur l'île de Malte, le champ d'aviation de Luqa a été, de nouveau, bombardé pendant la nuit de samedi à dimanche.
 Des bombardiers britanniques ont exécuté au cours de cette même nuit un raid sur quelques localités de la région côtière de l'Allemagne nord-occidentale, et surtout sur Brême et ses faubourgs. Il y a des victimes parmi la population civile.
 Malgré le nombre relativement restreint des avions assaillants, nos chasseurs de nuit, notre D.C.A. et notre artillerie de marine en ont descendu quatorze.
 Au cours des opérations contre l'Angleterre, l'aviation a bombardé avec succès, dans la nuit du 27 au 28 juin, un petit port situé sur le canal de Bristol.
 Le 28 juin, des dragueurs de mines ont abattu, dans la mer du Nord et dans la Manche, quatre avions de chasse britanniques. L'artillerie de la marine et des monitors ont descendu trois avions de combat.
 Ainsi qu'il a été annoncé par communiqué spécial, les sous-marins allemands ont coulé, dans l'Atlantique occidental, seize navires jaugeant 107.000 tonnes.

QUAND M. CHURCHILL MORD SON CIGARE...

Stockholm, 28 juin. — M. Churchill a assisté à des manœuvres de l'armée des États-Unis. Il a été visiblement enthousiasmé par les évolutions des soldats américains. Plus son intérêt allait croissant, est-il dit textuellement dans une dépêche de l'« United Press », plus le Premier britannique mordait dans son cigare.
 Dans une allocution adressée aux troupes, il a déclaré entre autres que « grâce à leurs méthodes modernes, les puissances de l'Axe avaient été à même de remporter de grands succès ».

S.S. PIE XII A PRIÉ SUR LA TOMBE DU PREMIER DES PAPES

Cité-du-Vatican, 28 juin. — Le Souverain Pontife est descendu dimanche à heures après l'appels du sort pour prier sur la tombe du premier des papes, à la ville de la Pie de saint Pierre.